



CHÂTEAU DE
KERJEAN

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

TOUT
commence
en FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE



FOU?

VISAGES
DE LA
À LA **FOLIE**
RENAISSANCE

EXPOSITION
Du 6 avril au
3 novembre
2019



Sommaire

① « Fou ? Visages de la folie à la Renaissance »	P 4
▪ Communiqué de presse	
② Un parcours historique	P 7
▪ Penser les mots de la folie	
▪ Dépeindre un monde à l'envers	
▪ Soigner, quels remèdes ?	
▪ Moquer les puissants	
▪ Voguez pêcheurs : folie négative	
▪ Sous le masque de la folie	
▪ Amuser le souverain	
▪ Tous fous ?	
③ Un parcours émaillé d'œuvres contemporaines	P 13
▪ Luis Ernesto Arocha	
▪ Vincent Perrottet	
▪ Antoine Roegiers	
▪ Daniel Spoerri	
④ Nicolas Fedorenko	P 14
⑤ Les partenaires de l'exposition	P 15
▪ Le conseil scientifique	
▪ Le conseil artistique	
⑥ Les prêteurs	P 16
⑦ Les parrainages	
⑧ Autour de la conception de l'exposition	P 17
⑨ La médiation	P 18
⑩ Photos et conditions d'utilisation	P 19
⑪ Informations pratiques et contact presse	P 20

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du fou du roi au fou furieux : figures et symboles de la folie du monde...

« Fou ? Visages de la folie à la Renaissance »

Exposition au Château de Kerjean du 6 avril au 3 novembre 2019



À la fin du Moyen Âge et à la Renaissance s'épanouit une culture singulière de la folie : celle du monde à l'envers, des vices et des péchés. Les bouffons, les fous à marotte, les personnages représentés dans la peinture de Jérôme Bosch en sont les différentes figures. Au fil d'une quinzaine de salles du château, objets historiques, films d'animation et multimédias dialoguent avec des œuvres contemporaines, et proposent des passerelles avec notre monde actuel.

À la Renaissance, le fou est celui qui perturbe l'ordre social, moral et religieux. Mais il est aussi l'insensé qui ne croit pas en Dieu, le malade qu'on soigne ou qu'on bannit, avant de devenir l'allégorie d'un monde à l'envers. Dès lors, la folie qui intéresse les humanistes de la Renaissance est métaphorique. Elle est l'expression d'une

inquiétude face à la fin des temps, nourrie des famines et des crises religieuses installées au cœur de la société occidentale.

Le thème de la folie du monde envahit le domaine de la littérature et des arts et ne l'a pas quitté, ainsi qu'en témoignent les œuvres et objets qui jalonnent le parcours de l'exposition.

La chambre de la marquise, au beau parquet versaillais, accueille la statue en bois polychrome de saint Colomban, qui fut longtemps invoqué contre la folie dans le Morbihan. Un peu plus loin, la *Pharmacie bretonne* de Daniel Spoerri et ses 117 fioles emplies d'eaux de fontaines bretonnes voisine avec une édition datée du 17^e siècle des *Œuvres complètes* d'Ambroise Paré ...

Depuis les gravures originales de 1584 de *La Nef des fous*, jusqu'à l'édition du 16^e siècle de *l'Éloge de la Folie* d'Érasme, la vision de la folie à la Renaissance dévoile ici de multiples facettes : sombres, ironiques, humoristiques.

Trois films d'animation et des multimédias ponctuent le parcours. Nicolas Fedorenko apporte avec force sa vision du thème. Sa série de bustes de la folie fait partie des huit œuvres qu'il a spécialement créées pour l'exposition.

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest — FR

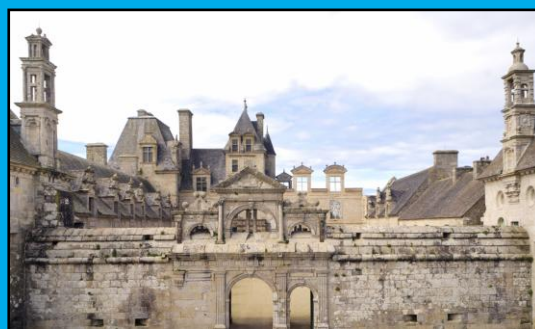
Exposition réalisée en partenariat avec
Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest

▲ Un cycle de trois expositions dédiées à la thématique « Corps et esprit »

Le Château de Kerjean propose un modèle d'exposition qui conjugue histoire et art contemporain. Les thématiques abordées ont trait à la Renaissance, époque de construction du château. Un parti-pris qui privilégie une scénographie épurée, appuyée par la production de films d'animation et de multimédias interactifs, et mettant en regard objets, œuvres historiques, et créations contemporaines. La thématique « Corps et esprit » explore la relation entre ces deux concepts à la Renaissance, époque où les découvertes scientifiques mettent la société en ébullition. Après « À corps et âme » et « Bel, belle, belles », l'exposition « Fou ? » clôt ce cycle thématique.

2017 : *La médecine* / 2018 : *La beauté* / 2019 : *La folie*

CHÂTEAU DE KERJEAN



À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, l'établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit cinq sites patrimoniaux majeurs du département et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle interrogeant la notion de diversité culturelle : Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Château de Kerjean et Domaine de Trévarez.

Le Château de Kerjean est construit à la fin du 16^e siècle. Caractéristique de la seconde Renaissance française par son plan et ses décors, il est entouré d'une enceinte aux dimensions exceptionnelles. Il s'inscrit aujourd'hui dans un domaine de 20 hectares comprenant un colombier, des piliers de justice et une fontaine. La visite du château s'enrichit chaque année d'une exposition temporaire qui invite le visiteur à prendre du recul et à s'interroger sur son époque.

→ Plus d'informations sur www.cdp29.fr



1. Albarelle portant la mention « Moschus » (musc), 1750, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine CHU Rouen © Bruno Maurey



2. Les mots de la folie, film d'animation, 2019 © Matthieu Boulard

3. The Seven Deadly Sins, Antoine Roegiers, 2011, Collection de l'artiste © Antoine Roegiers

4. Le Jardin des délices, Jérôme Bosch (reproduction) © Madrid, Museo Nacional del Prado



2. UN PARCOURS HISTORIQUE

▲ Penser les mots de la folie

La folie occupe une place importante dans la société de la Renaissance. La figure du fou quitte le rôle marginal qu'il avait au Moyen Âge pour se retrouver au centre des préoccupations artistiques et littéraires.

Les mots « folie » et « fou » renvoient à plusieurs réalités en se doublant d'un certain nombre de termes latins. On appelait *furiosus* le fou criminel qu'on enferme, *insipiens* l'insensé qui s'oppose au sage, *stultus* ou *fatuus* l'idiot, ou le sot, qui se caractérise par sa stupidité, et *insanus* le fou malade qu'on soigne. Au-delà de ces significations, le terme « folie » reste à la Renaissance (et jusqu'à nos jours) un terme extrêmement ambivalent qui permet d'interroger aussi bien l'état de la société que l'identité de l'homme.

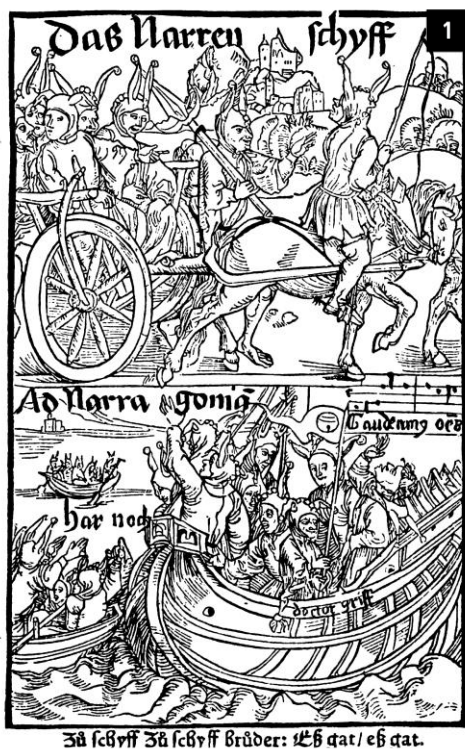
▲ Dépeindre un monde à l'envers

À la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance, l'Europe est plongée dans un climat de pessimisme. La Peste noire au milieu du 14^e siècle, la guerre de Cent Ans, la menace d'une invasion turque et surtout la crise de l'Église remettent en question l'ordre du monde et sèment une peur profonde de la fin des temps.

La folie est alors vue comme la cause du désordre universel et l'image même d'un monde corrompu. Selon les prédicateurs de l'époque, ce sont les hommes qui par leurs péchés ont provoqué la colère de Dieu et reçoivent leur juste punition. L'art flamand met en évidence cette idée de la folie à travers les paysages fantastiques et oniriques de Jérôme Bosch, les portraits grotesques de Quentin Metsys ou encore les scènes de genre de Pieter Bruegel l'Ancien. Pour ces artistes, la folie devient un prétexte pour questionner le monde.

▲ Soigner, quels remèdes ?

Depuis l'Antiquité, le terme folie peut renvoyer à une maladie de la tête due à un déséquilibre des humeurs. L'excès de chaque humeur, dans le corps, peut engendrer un type de « folie » comme la léthargie, la frénésie ou la mélancolie. À la Renaissance, le fou désigne donc, dans un cadre médical, l'individu qui doit recevoir un traitement. Mais faute d'une médecine spécialisée, les soins de la folie ont alors souvent un caractère expérimental. Au Moyen Âge, se répand également l'idée que la folie est l'œuvre du diable. C'est alors l'Église qui prend en charge les fous pour les exorciser ou les envoyer en pèlerinage thérapeutique grâce à l'intercession des nombreux Saints protecteurs des fous.



1. *Das Narrenschiff*, Sébastien Brant, gravure attribuée à Albrecht Dürer (reproduction), Bâle © Bibliothèque d'état de Bavière

2. *Les sots de la sottie*, film d'animation, 2019 © Matthieu Bouland

3. *Sceau de la mère folle*, 15^e siècle © C. Letertre / Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique

▲ Moquer les puissants

Le personnage du fou est, au Moyen Âge et à la Renaissance, facilement identifiable. Il est doté d'un certain nombre d'attributs comme le capuchon à oreilles d'âne, les grelots et la marotte. C'est ainsi qu'il apparaît dans les marges des manuscrits et dans les gravures des premiers livres imprimés où il amuse et guide le lecteur. Il est parfois l'élément discordant qui rappelle la vanité de la vie humaine.

Le fou a également une existence réelle et un rôle propre, lors des fêtes liturgiques et populaires ou sur scène dans les farces et les sotties. Dans l'espace urbain et sur scène, le fou met à profit son droit à la libre parole, se prend pour un roi et moque les puissants.

▲ Voguez pécheurs : folie négative

Depuis le Moyen Âge, le fou est fréquemment représenté dans les marges des manuscrits bibliques, notamment au début du Psaume 52 : « Le fou disait dans son cœur, Dieu n'existe pas ». Avec son entêtement, il incarne l'aveuglement humain. Cette conception négative de la folie est au centre de l'œuvre de Sebastian Brant, *La Nef des fous* qui connaît un vif succès dès sa parution en 1494.

Le livre déploie un long catalogue de types de folie représentant les vices et les péchés de la société. Les fous sont embarqués sur une nef en chemin vers un pays utopique, la Narragonie, qu'ils n'atteindront jamais car la voie qu'ils empruntent est celle de la perdition.

La faute capitale du fou n'est cependant pas tellement le vice ou le péché mais plutôt le refus de se reconnaître comme fou. C'est un miroir que Brant tend au lecteur.

▲ Sous le masque de la folie

Dans l'*Éloge de la folie* publiée en 1511, Érasme donne la parole à Dame Folie qui énumère, dans un discours ironique et humoristique, les aspects positifs de la folie. Puissance vitale, elle donnerait à la vie tout son charme et sa valeur. Mais ce faisant, elle développe en creux une critique de la société et surtout des hommes d'Église.

Le lecteur se rend compte alors que, derrière l'apparence comique, la folie délivre un message plus sage qu'il n'y paraît. Le livre se dévoile ainsi en tant que satire dans laquelle la voix de la folie n'est qu'un dispositif rhétorique ingénieux qui permet à l'auteur de s'exprimer librement sans devoir assumer la responsabilité de ses paroles : sous le masque de la folie.



Le cavalier fou, Nicolas Fedorenko, 1996, Collection Nicolas Fedorenko © CDP29 - François Dobrzynski

▲ Amuser le souverain

Depuis le Moyen Âge, les princes ont l'habitude de s'entourer d'êtres « grotesques » comme les nains dont la difformité, par contraste, met en valeur leur beauté. Le fou aussi trouve sa place à la cour. Il est le double ridicule du monarque : tandis que l'un tient le sceptre, l'autre brandit la marotte. Le fou est bien traité à la cour et ses costumes sont souvent extrêmement luxueux. En échange, il doit divertir le souverain. Les courtisans disent ce que le roi veut bien entendre pour s'attirer ses faveurs. Le fou au contraire a le privilège de s'exprimer librement, pour faire rire, certes, mais également pour donner des conseils ou dévoiler des intrigues. Car malgré lui, le fou est souvent bien sage. C'est le cas de Triboulet, bouffon de Louis XII puis de François I^{er}, dont François Rabelais fait le portrait littéraire dans le *Tiers Livre* en 1546.

▲ Tous fous ?

Dans les villes et à la cour, dans l'art et la littérature, la folie renvoie, à la Renaissance, aux notions d'écart et d'inversion par rapport à la norme et à l'ordre. Elle désigne ainsi l'anormal, l'immoral, le péché mais aussi la déraison. Toutefois, des auteurs comme Érasme et Rabelais s'interrogent sur le couple raison-folie au point que, dans leurs écrits, la folie prend parfois des airs de sagesse. De même, le fou du roi, qui s'écarte de la société de cour par son costume et son comportement, peut exprimer la plus pure vérité en esquivant l'ordre du discours. Quand la normalité est empreinte de fausseté, l'anormal se distingue par sa sincérité. Une question s'impose alors : sommes-nous fous dans un monde sage, ou sages dans un monde fou ?



1. *La pharmacie bretonne*, Daniel Spoerri, 1981, Collection Frac Bretagne © Adagp, Paris 2019, crédit photographique : Hervé Beurel

2. *La ópera del Mondongo*, Luis Ernesto Arocha, Court-métrage tourné à Barranquilla (Colombie) 1975

3. *Affiches politiques*, Vincent Perrottet 2014 © Vincent Perrottet



4. *The Seven Deadly Sins*, Antoine Roegiers, 2011, Collection de l'artiste © Antoine Roegiers

3. UN PARCOURS ÉMAILLÉ D'ŒUVRES CONTEMPORAINES

Réalisé en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Afin de permettre au public de mieux comprendre les nombreuses implications de la pensée de la Renaissance sur notre société actuelle, des œuvres contemporaines ponctuent le parcours historique. Ces œuvres se présentent ici comme des outils, des révélateurs qui nous amènent à réfléchir à ce que nous sommes aujourd'hui.

▲ Luis Ernesto Arocha (1932-2016)

Après avoir suivi des études d'architecture, Luis Ernesto Arocha débute sa carrière de cinéaste dans les années 1960 à New York, collaborant entre autres avec la Factory d'Andy Warhol. L'attrait de Luis Ernesto Arocha pour le carnaval l'amène à réaliser la trilogie documentaire *La ópera del mondongo o al Mal tiempo buena cara* (1975) : ces trois courts-métrages présentent une critique sociale au travers du carnaval de Barranquilla, sa musique et ses costumes. Ce projet a remporté l'India Catalina d'or au festival international du film de Carthagène.

▲ Vincent Perrottet (Né en 1958)

Vincent Perrottet est graphiste, enseignant et directeur artistique. Membre de l'Alliance Graphique Internationale (AGI), il a été lauréat, en 2004, avec Anette Lenz, de la biennale d'affiches de Téhéran (2ème prix) et de la biennale d'affiche de Ningbo en Chine (Grand prix). Pour Vincent Perrottet, « lorsqu'une affiche est bonne, elle est aussi efficace et utile pour l'intelligence humaine qu'un bon livre, un bon film, une bonne peinture, une bonne mise en scène... Une affiche pour toucher l'autre ne doit pas chercher à communiquer mais à subvertir avec bonheur le regard ».

▲ Antoine Roegiers (Né en 1980)

Né à Braine l'Alleud en Belgique en 1980, Antoine Roegiers vit en France. En 2007, il est diplômé avec les félicitations du jury de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il travaille la peinture par le biais de la vidéo. Il pénètre ainsi dans les œuvres des grands maîtres flamands comme Bosch et Brueghel. Afin de donner sa propre vision, il construit autour de l'œuvre une mise en scène et une narration propre. Story-board, installations vidéo et dessins furent exposés entre autres aux Musées Albertina de Vienne et aux Musées des Beaux-arts de Lille.

▲ Daniel Spoerri (Né en 1930)

Artiste plasticien, suisse d'origine roumaine, Daniel Spoerri commence d'abord une carrière de danseur à Zürich, Paris et Berne où il est danseur-étoile jusqu'en 1957. Il se consacre ensuite à la mise en scène et au décor de théâtre. En 1960, alors qu'il collecte des ferrailles pour Jean Tinguely, il a l'idée de coller les objets rassemblés en vrac sur un support qu'il redresse à la verticale. C'est la naissance de ses tableaux-pièges qui, principalement, immortalisent des reliefs de repas. Ce travail le conduit à rejoindre le groupe des Nouveaux réalistes. Il est élu membre de l'Académie des arts de Berlin en 1984.

4. Nicolas FEDORENKO

Depuis 2016, le Château de Kerjean, en partenariat avec Passerelle Centre d'art Contemporain, invite un artiste à travailler sur la thématique de l'exposition temporaire. Cette année, Nicolas Fedorenko présente treize œuvres, dont huit spécialement créées pour « Fou ? Visages de la folie à la Renaissance ».



« *Nadja, L'Amour fou, Les Vases communicants*, cette somptueuse trilogie surréaliste d'André Breton découverte tout jeune dont le souvenir me revient alors que j'interroge à nouveau la Folie et que je souhaite rappeler devant ces peintures et céramiques. Ces lectures s'accordaient avec la totale disponibilité que j'éprouvais alors et que je conserve intacte encore aujourd'hui. Cette gourmandise du monde, ces désirs incandescents et infinis, évoquaient un grand vertige et le renversement de toutes les valeurs admises, la perte des repères, le dédain de toute sagesse, l'accueil de la rébellion et de la résistance. L'appel à l'invention, au grand désordre salutaire. Oui, il se peut que cet enthousiasme si pur ait un goût de Folie. » Nicolas Fedorenko

La Nef des fous, Nicolas Fedorenko - Production : Chemins du patrimoine en Finistère et Passerelle Centre d'art Contemporain, Brest
© CDP29 - Sabrina Bisson

Né en 1949, Nicolas Fedorenko vit et travaille à Pont-Croix. L'idée de rupture et de spiritualité se retrouve dans ses peintures, dessins, sculptures, gravures sur bois, céramiques et design urbain. Son intérêt pour les couleurs et les objets est à la base de son travail. Entre abstraction et figuration, la pensée du peintre s'incarne avant tout dans la recherche de la lumière et passe par le geste, la matière et la couleur.

5. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

▲ Le conseil scientifique

Jonas Kurscheidt prépare actuellement une thèse à l'École nationale des chartes, sous la direction de Christine Bénévent, qui a pour titre « *La Nef des fous* de Sébastien Brant dans les officines parisiennes (1498-1530) ». Il a accompagné scientifiquement le travail des commissaires et rédigé les textes principaux de l'exposition.

▲ Le conseil artistique

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE

Brest — FR

Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 dans un bâtiment industriel de 4000 m², en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain. La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics. *Passerelle* est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

6. LES PRÊTEURS

- Bibliothèques de Saint-Brieuc
- Fonds Régional d'Art Contemporain Bretagne
- L'Envers du décor, Morlaix
- Christine Lesellier
- Mairie de Guégon (56)
- Musée Dobrée - Grand patrimoine de Loire-Atlantique
- Musée Flaubert et d'histoire de la médecine, CHU Rouen
- Musée de la vie bourguignonne - Perrin de Puycousin, Dijon

7. LES PARRAINAGES



▲ L'Envers du décor - ART - Morlaix

Dans le cadre de l'exposition « Fou ? Visages de la folie à la Renaissance », le Château de Kerjean a noué un partenariat avec l'Envers du décor. Piloté par l'ART (Association Recherche Travail), l'Envers du décor est un atelier d'insertion qui s'adresse à des personnes en recherche d'emploi qui ont connu des parcours difficiles, avec l'objectif de leur redonner confiance. L'Envers du Décor a aussi pour mission de gérer et entretenir l'important stock de costumes du Théâtre de la Corniche, compagnie morlaisienne. Le costume de fou présenté dans l'exposition en est issu. L'atelier a également conçu et réalisé le capuchon à oreilles d'âne et grelots, et la marotte.



▲ Centre de réadaptation psychosociale de Roz Ar Scour Plougonven (Centre Hospitalier des Pays de Morlaix)

Aïssaya Quinio, psychiatre au sein du Centre de réadaptation psychosociale de Roz Ar Scour, a aidé l'équipe de l'exposition à préciser certaines notions médicales, et leur évolution depuis le 16^e siècle. Cette rencontre a été l'occasion de jeter les premières bases d'une collaboration entre *Chemins du patrimoine en Finistère* et le Centre de Roz Ar Scour de Morlaix. Plusieurs rencontres ont été organisées entre l'équipe du château, les patients et les soignants, sources d'échanges féconds.

8. AUTOUR DE LA CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Commissariat général

Philippe Ifri, directeur général
de *Chemins du patrimoine en Finistère*
Marianne Dilasser, responsable des expositions
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*

Direction du Château de Kerjean

François Dobrzyński

Commissariat d'exposition

Édith Joseph, chargée d'exposition
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*
Sabrina Bisson, chargée d'exposition
du Château de Kerjean

Conseil scientifique

Jonas Kurscheidt,
Doctorant à l'École nationale des chartes, Paris

Conseil artistique

Étienne Bernard, directeur de Passerelle,
Centre d'art contemporain, Brest

Création artistique

Nicolas Fedorenko : création de huit œuvres pour
l'exposition - Coproduction EPCC Chemins du patrimoine
en Finistère & Passerelle, Centre d'art contemporain,
Brest

Médiation culturelle

Danièle Brochu, responsable des publics
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*
Noémie Cartiaux, chargée de médiation
du Château de Kerjean
Aurélien Bordron et Matthieu Poulelaouen, médiateurs

Scénographie - Coordination technique

Guillaume Soubranne, responsable technique
des productions culturelles pour *Chemins du patrimoine
en Finistère*

Graphisme

Régine Loaëc, 47nord, Collectif Mille Plateaux, Plouharnel

Films d'animation

Matthieu Bouland, Sfumato Studio, Collectif Mille
Plateaux, Lorient

Multimédia

Sébastien Lopez, Collectif Mille Plateaux, Lorient

Enregistrements pistes sonores

Oufipo - Longueur d'ondes, Brest

Affiche

Élodie Hénaff, graphiste
de *Chemins du patrimoine en Finistère*

Communication

Jean-Philippe Rivier, responsable communication
de *Chemins du patrimoine en Finistère*

Réalisation technique

Ludovic Cadour, Jérôme Cohuet, Hervé Le Bot,
Pierre Le Jeune, Stéphane Ménez, Anthony Renault,
Christian Tréguier

Impression graphique

Objectif numérique, Lorient

Traduction en anglais

Emma Lingwood, Nantes

Traduction en breton

Thierry Fohanno, Office public de la langue bretonne,
Carhaix

Transport des œuvres

Atlantic Logistique, Les Sorinières
ARTC, Charles Roussel, Brest

Et toutes les équipes du Château de Kerjean et de Chemins du patrimoine en Finistère, notamment :

Sabrina Bodéré, Gwen Foeon, Béatrice Guillon,
Isabelle Herry, Éléonore Jandin, Nadège Laigle,
Guylène Michel, Pierre Nédelec, Claire Salaün, Amandine
Thomas

Nous assurons également de notre gratitude tous ceux qui nous ont conseillés et soutenus :

Frédéric Corbel, Sophie Demoy, Evelyne Denou,
Jean-Marc Dubot, Morgane Estève, Arnaud Flici,
Patrick Hubert, Gilles Kerzerho, Éléonore Markus, Diego
Mens, Cécile Oulhen, Georges Provost, Aissaya Quinio

9. LA MÉDIATION

Des animations flash et un programme d'actions culturelles sont proposés aux visiteurs sur la durée de l'exposition « Fou ? Visages de la folie à la Renaissance ». Des visites accompagnées et des ateliers sont également disponibles auprès du service de médiation pour les visiteurs souhaitant découvrir l'exposition en groupe.

▲ Individuels

Visite libre :

- Des médiateurs, présents dans les salles d'exposition, seront à l'écoute des visiteurs.

Événements :

- Visites accompagnées avec les commissaires d'exposition, intervention d'artiste ou concert, le temps de l'exposition sera ponctué d'événements. Une programmation à suivre sur le site internet www.cdp29.fr.

Animations flash :

- Ces animations d'une durée de 20 minutes sont l'occasion d'approfondir des sujets en lien avec l'exposition, tels le métier de bouffon du roi ou les « maux » de la folie au 16^e siècle.



▲ Groupes

L'équipe de médiation mène des animations et visites à destination de différents types de groupes :

- Groupes de scolaires
- Groupes de personnes en situation de handicap
- Groupes d'adultes
- Groupes du champ social



10. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition « Fou ? », le 3 novembre 2019, uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église - BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos, ainsi qu'un plus large choix de visuels, depuis l'espace presse de notre site internet www.cdp29.fr (mot de passe « presse ») :



Bâton de la Mère folle, Ville de Dijon – Direction des Musées - Musée de la vie bourguignonne (inv. D86.1.5) © C2RMF / Anne Chauvet



Sceau de la Mère-Folle, vers 1482
© C. Letertre / Musée Dobrée - Grand Patrimoine de Loire-Atlantique



Albarelle portant la mention « Moschus » (musc), 1750, Musée Flaubert et d'histoire de la médecine - CHU Rouen © Bruno Maurey



Le fou, Nicolas Fedorenko, 2012, Collection de l'artiste © CDP29 F. Dobrzynski



The Seven Deadly Sins, Antoine Roegiers, 2011, Collection de l'artiste © Antoine Roegiers



La Nef des fous, Nicolas Fedorenko, production : *Chemins du patrimoine en Finistère* et *Passerelle* Centre d'art Contemporain, Brest © CDP29 - S. Bisson

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Du 9 au 24 février, du 2 octobre au 3 novembre et du 23 décembre 2019 au 5 janvier 2020 :

tous les jours (sauf mardi et jours fériés) de 14h00 à 17h30

Du 6 avril au 30 juin et du 2 au 30 septembre :

tous les jours (sauf mardis et événements) de 14h00 à 18h00

Du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre : tous les jours de 10h00 à 18h30

Le site est fermé les 1^{er} novembre et 25 décembre 2019, et le 1^{er} janvier 2020

La billetterie ferme une heure avant la fermeture du site

Ouvert toute l'année pour les groupes, sur réservation

Temps de visite : entre 1h30 et 2h30

Les animaux ne sont pas admis dans l'enceinte du château

Le parc est en accès libre toute l'année excepté lors d'événements

Accessibilité totale au parc et à l'enceinte du château

Boutique et café sur place en saison

Fauteuil roulant disponible sur demande à l'accueil - Sièges cannes en accès libre

Attention, des travaux sont en cours pour améliorer l'accessibilité.

Ils peuvent momentanément gêner l'accès au site pour les personnes à mobilité réduite.

TARIFS

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

7/17 ans : 1€

18/25 ans : 4€ (2,50€ du 9 au 24 février et du 23 décembre au 5 janvier 2020)

Plein tarif : 8€ (4,50€ du 9 au 24 février et du 23 décembre au 5 janvier 2020)

Passeport Finistère : 4€ (2,50€ du 19 au 24 février et du 23 décembre au 5 janvier 2020)

Demandeur d'emploi, personne titulaire des minima sociaux, personne handicapée et un accompagnant : 1€

Entrée gratuite toute l'année pour les abonné-es avec la Carte individuels 7-17 ans : 5€ / 18-25 ans : 15€ /

Plein tarif : 20€ et la Carte famille : 35€

Visite accompagnée (en sus du droit d'entrée - se renseigner à l'accueil) : 1€

Tarif réduits pour les groupes d'enfants, d'adultes et de personnes handicapées, reçus sur rendez-vous

Diverses prestations sont proposées, nous consulter

ACCÈS

RN12 puis sortie Landivisiau Ouest / Bodilis / Plouescat / Cléder, puis suivre le fléchage

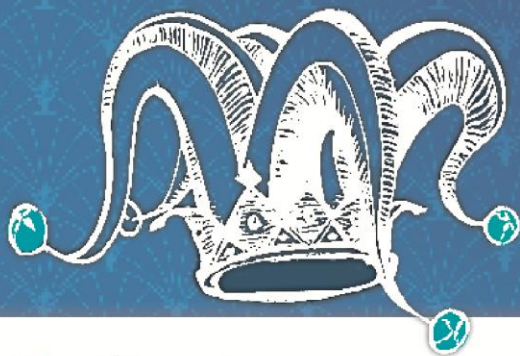
CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin

06 38 38 90 70 - 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr

Photos et visuels disponibles sur demande ou sur notre site internet www.cdp29.fr
Espace presse (mot de passe : « presse »)



**Chemins
du patrimoine**

EN FINISTÈRE

ABBAYE DE
DAOULAS

CHÂTEAU DE
KERJEAN

MANOIR DE
KERNAULT

ABBAYE
DU RELEC

DOMAINE DE
TREVAREZ

1 établissement public
de coopération culturelle
5 sites patrimoniaux
Une offre culturelle riche
et de qualité
30 événements culturels
2 cartes d'abonnement

Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE



Association
Régionale
Touraine

ouest
france

Le Télégramme



Brest - FR

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Graphisme : Elodie Henaff - CDP29



Château de Kerjean
29440 Saint-Vougay
Tél. 02 98 69 93 69

Suivez **Chemins
du patrimoine en
Finistère** sur



www.cdp29.fr